

IMMOBILISME, NON ; TRAVAILLER ENSEMBLE POUR DÉVELOPPER MONTRÉAL, OUI !

CLAUDE DAUPHIN

L'auteur est président de la Conférence régionale des élus de Montréal, vice-président du Comité exécutif de la Ville de Montréal et maire de l'arrondissement de Lachine

Le débat sur l'immobilisme, lancé le printemps dernier, prend une place qui me préoccupe. Très présent dans les médias, il pourrait laisser penser qu'il devient difficile de réaliser des grands projets. Il me semble qu'à trop insister sur l'immobilisme nous desservons notre communauté. Je propose une lecture différente de la situation, une vision plus positive, et j'invite tous les acteurs à unir leurs forces pour *développer Montréal ensemble*.

Un concept réducteur et inexact

Parler d'immobilisme, dans le cas de l'île de Montréal, m'apparaît réducteur et inexact. Cette hypothèse s'appuie sur l'examen d'un nombre très restreint de projets qui ont connu un parcours difficile récemment. Pour prendre la mesure de la situation et contribuer efficacement au débat, il faut tenir compte des projets qui n'ont pas eu l'adhésion ou les succès escomptés, mais également de ceux qui ont généré des bénéfices économiques et sociaux majeurs.

Le Quartier international de Montréal, l'aéroport Montréal-Trudeau, la Grande Bibliothèque, le Technopôle Angus, la Tohu ou Benny Farm, voilà autant de petites ou grandes réalisations qui ont su rallier la population montréalaise qui les a carrément adoptées. D'autres actuellement en chantier, comme l'Îlot Voyageur, les Jardins Windsor, l'Hôtel Westin, le Crystal de la Montagne, illustrent on ne peut mieux le dynamisme économique de Montréal. Je pourrais également mentionner des projets à venir prochainement tels que les centres hospitaliers universitaires, le Quartier des spectacles et la transformation de l'ex-gare de triage Outremont qui seront des atouts incontestables pour Montréal.

Parler d'immobilisme cause un tort sérieux aux efforts déployés pour identifier Montréal et le Québec comme des terres d'accueil dynamiques, invitantes et proactives, notamment pour assurer le mieux-être de la population, faciliter la croissance des entreprises et favoriser la création de richesses. Nous pouvons, milieux politiques, milieux d'affaires et milieux sociaux confondus, faire rapidement consensus : continuer de mettre l'accent sur l'immobilisme serait contre-productif.

Tous ont raison... et nous sommes tous *condamnés à réussir ensemble*

Les points de vue dominants véhiculés dans les médias, dans ce débat, comportent tous des éléments intéressants et me semblent avoir un égal droit de cité. Les investisseurs ont le droit d'obtenir un profit légitime de leurs investissements, de leur expertise, de leur créativité et de leur esprit d'entrepreneurship. Parallèlement, les regroupements sociaux ont le droit de faire connaître

les besoins et les réalités des gens et de questionner les décisions qui ont des impacts sur la collectivité et même sur les générations futures.

Dans notre communauté qui prône depuis longtemps les valeurs d'une démocratie très large et très inclusive, tous ont et doivent continuer d'avoir voix au chapitre. Or, une certaine tendance à concevoir notre communauté comme deux camps qui s'opposent semble de plus en plus à la mode. Si on n'y prend garde, cette dynamique peut mener les différentes composantes de notre collectivité à camper sur ses positions plutôt que d'œuvrer de concert à la nécessaire conciliation des points de vue, indispensable au développement des projets.

Il me semble déceler également une tendance à faire appel prématurément à l'opinion publique, ce qui teinte parfois les dossiers d'une charge émotive. Avons-nous vraiment les moyens comme collectivité de nous affronter ainsi sur la place publique et de nous reprocher les uns, les autres, nos points de vue ou nos attitudes?

Les partenaires de la CRÉ, comme la population en général, n'ont qu'une seule attente. Ils veulent des résultats concrets, ils veulent *que ça marche*. Nous sommes condamnés à réussir ensemble. Notre défi c'est de développer Montréal et le Québec en y associant toutes les composantes de notre société. C'est de mobiliser notre communauté autour de projets emballants, bien élaborés, parce que tous auront contribué à leur façon à les bonifier et pourront s'y identifier.

Entre la coopération, la critique, et les pressions publiques, l'équilibre est délicat et il est toujours à refaire. Nous devons cependant y accorder inlassablement la plus grande attention car cet équilibre est crucial pour le succès des projets. Travailler davantage ensemble, tous horizons réunis, c'est un défi exigeant, mais aussi stimulant pour ceux et celles qui ont à cœur le développement de Montréal et du Québec.

Une culture montréalaise du développement concerté et durable

Nous dépendons les uns des autres. La mission, le mandat et le fonctionnement de la CRÉ reposent sur ce constat. La Conférence régionale des élus de Montréal regroupe les élus municipaux et provinciaux de l'Île, de même qu'un nombre important de partenaires socioéconomiques. La CRÉ mobilise plus de 140 décideurs stratégiques. Ces partenaires ont adopté un plan régional de développement qui a fait largement consensus. C'est ensemble que nous travaillons au développement économique, social, culturel et urbain de Montréal. C'est ensemble que nous créons des succès comme Culture Montréal, NanoQuébec et Nourrir Montréal. C'est aussi ensemble que nous travaillons à transformer Montréal en une ville de savoir et d'innovation, et que nous collaborons également à des travaux initiés par d'autres partenaires, tel le Premier plan stratégique de développement durable de la Ville de Montréal.

Ces exemples démontrent que de travailler en partenariat dans un esprit de coopération, c'est une attitude gagnante. Le travail en concertation est exigeant, mais les fruits qu'il rapporte compensent largement l'effort supplémentaire qu'il nécessite.

Nous devons, dans le contexte de concurrence mondiale, faire des efforts pour mieux coopérer et concilier les intérêts des diverses composantes de notre société. C'est l'invitation que je nous lance à tous et à toutes, collectivement et positivement.